

Zeitschrift: Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica
Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band: 39 (1958-1959)

Artikel: Les boîtes de changeurs à Genève et Berne (XVIIe-XVIIIe s.)
Autor: Martin, Collin
Kapitel: VII: Les poinçons de Jacques Blancs
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-173571>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES POINÇONS DE JACQUES BLANC

La plupart des poids monétaires de Jacques Blanc portent, d'ordinaire au revers, le poinçon de ses initiales. Ces signes sont précieux, car ils permettent de s'assurer que la boîte est bien complète, dans son état original. L'étude de ces poinçons dans les différentes boîtes, et sur la série des dénéraux nous a permis de les classer dans un ordre chronologique. Tout provisoire et hypothétique qu'il reste, ce classement nous a permis de dater sans trop d'in vraisemblance, les boîtes fabriquées sous la marque de « Jacques Blanc », marque qui est celle de plusieurs générations de balanciers, comme nous l'avons exposé plus haut.

A côté des initiales IB, nous avons rencontré le poinçon D, qui est la marque de l'atelier monétaire de Lyon. C'est incontestablement l'essayeur-juré de cet atelier monétaire qui apposait son poinçon sur les poids monétaires soumis à sa vérification. Les dénéraux portant le D, sont donc ceux de la période lyonnaise de l'atelier de Jacques Blanc.

Les poinçons D sont de plusieurs modèles. Toujours surmontés d'une fleur de lis, ils sont presque toujours accompagnés d'une lettre ou d'un signe, qui doit être celle ou celui de l'essayeur lui-même, le D couronné étant celui de l'atelier de Lyon. Le différent de l'essayeur était placé sous le D ; ce poinçon était ainsi en hauteur et malaisé à apposer. C'est la raison pour laquelle la lettre inférieure est souvent illisible, amputée par le bas, voire absente.

(planche 11)

Description des poinçons IB

a) IB (accompagné de la marque de Lyon D)

hauteur des lettres : 2,2 à 2,4 mm

largeur des 2 lettres : 3,2 mm

Ce poinçon se trouve sur les dénéraux des boîtes A à E (fabriquées à Lyon)

Nous l'avons trouvé sur les dénéraux de notre catalogue portant les numéros : 1, 44, 65, 66, 69, 71, 73, 74, 77, 78, 79, 83, 84, 86, 87, 91, 93, 94

b) IB (bas et large)

hauteur des lettres : 2,2 mm

largeur des 2 lettres : 3,2 mm

sur les dénéraux : 1, 9, 14, 15, 17, 65, 71, 73, 74, 79, 84, 85, 86, 87, 94

c) IB Le I est incurvé comme un C, ses extrémités sont quasi liées au B.

hauteur des lettres : 2,1 mm

largeur : 2,7 mm

Sur les dénéraux de cette fabrication, le signe $\frac{1}{2}$ (demi) a la forme d'un 2- (ou d'un 4 gothique) partout ailleurs le signe $\frac{1}{2}$ est soit une barre

horizontale sur le chiffre $\overline{\text{VII}} = 7\frac{1}{2}$

soit un trait horizontal placé après IV = $4\frac{1}{2}$

sur les dénéraux : 6, 7, 8, 18, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 34, 35, 65, 66, 71, 73, 75, 86, 90, 92

d) IB (haut et étroit)

hauteur : 3 mm

largeur : 3,7 mm

sur les dénéraux : 3, 66, 69, 71, 73, 84, 89, 90, 94, 95

e) IB surmontés d'une couronne à trois pointes (en W)

hauteur des lettres : 2,6 mm

largeur : 4 mm

sur les dénéraux : 15, 16, 33, 40, 62, 69, 70, 71, 73, 80, 89, 93, 94

f) IB surmontés d'une couronne fleurdéliée

hauteur des lettres : 1,8 mm

largeur : 2,2 mm

C'est le poinçon de tous les dénéraux marqués, des boîtes fabriquées incontestablement après 1750.

Dieudonné mentionne deux poinçons que nous n'avons pas pu vérifier, au sujet desquels nous émettons quelques doutes¹⁷.

Le poinçon IB couronnés, accompagnant la lettre D (Lyon)

n° 26 de son catalogue de la boîte.

Le poinçon IBL liés n° 17 de son catalogue.

Dans le premier cas il doit s'agir d'une erreur de lecture, ou de frappe, le D signifiant ici DENIER et non LYON. Nous avons examiné quelques centaines de poids monétaires de Jacques Blanc, aucun portant IB couronnés, n'était accompagné de la lettre D, de Lyon.

Dans le second cas, il s'agit probablement d'une surfrappe (tréflage), le L de droite étant en réalité un B informe.

Un examen attentif des poinçons et de leur répartition dans les boîtes, nous permet de proposer leur attribution aux différents Blanc, de la manière suivante :

		poinçons :
Jacques Blanc, période de Lyon	(jusqu'en 1685)	a
période de Genève	(1685-1702)	b
Jean-Henry	(1702-1726)	c et d
Jean	(1726-1760)	e et f

LES POINÇONS DE VÉRIFICATION DES ESSAYEURS DE LYON

Ayant eu l'occasion d'étudier de nombreux poids monétaires fabriqués à Lyon, dont une partie seulement par Jacques Blanc, nous pensons utile d'en donner la description, en attendant un travail d'ensemble. Leur classement, tout arbitraire, les désigne par les lettres de l'alphabet grec, pour éviter toute confusion avec les poinçons IB, dans le reste de notre travail (pl. II).

¹⁷ Rev. suisse de num. t. XXIII, p. 430 et 432.